

# taupe spéciale N° 25

## ROUGE

Supplément à ROUGE N° 174  
Directeur de publication : C. Michaloux

4 Octobre 1972  
Orléans-Paris-Sud-Ouest

## LA GREVE DES ROULANTS

### LA GREVE

Les Dépôts de Marseille, Nîmes, Avignon et Nice se sont mis en grève le samedi 30 Septembre. Leur grève est renouvelable toutes les 24 heures jusqu'à ce que la direction régionale cède sur leurs revendications. Les revendications des roulants du Sud-Est bien qu'elles apparaissent comme catégorielles et limitées à la région du Sud-Est, sont, si on cherche à les analyser, en rapport avec la situation actuelle de tous les cheminots. En gros, leurs revendications concernent l'attribution de 3 repos doubles par mois, de locaux pour le repos des agents de conduites, la nomination de 11 agents à T4 et l'augmentation des frais de déplacement.

### DES REVENDICATIONS COMMUNES A TOUS LES CHEMINOTS

On peut dire que dans leur forme ces revendications concernent que les roulants mais, et la direction elle-même la SNCF l'a bien compris, sur le fond ces problèmes sont communs à plusieurs catégories de cheminots. Les foyers et les frais de déplacement sont aussi des revendications des agents de trains et contrôleurs de route qui se retrouvent avec les roulants dans les mêmes locaux vétustes qui sont, et de loin incapables de fournir le confort que ces agents seraient en droit d'attendre pour limiter la gêne d'un décollage. La nomination de 11 agents à T4 ainsi que l'attribution de 3 repos doubles par mois touchent le fond du problème et sont directement liés à la politique actuelle de la SNCF en matière de personnel.

Contrainte à des échéances aujourd'hui rapprochées en matière de rentabilisation la SNCF est obligée, dans tous les services d'accélérer la "restructuration" et les compressions d'effectifs qui lui permettront, à court terme, de devenir autonome au point de vue budget.

Ce sont les cheminots qui font les frais de cette politique tournée vers le maximum de profit. Hier VB et la perte des gros chantiers, il n'y a pas longtemps la création du Sefnam combinée avec toute une série de fermetures de lignes, aujourd'hui les roulants, qui donc demain ?

### LE REGLEMENT S8

Dans la Taupe N° 20 de mai 72, nous insistions sur la nécessité de riposte immédiate et à grande échelle face à la prétention de la direction d'imposer le règlement S8 sur les évolutions. Comme nous l'avons dit la direction a légèrement reculé, fait quelques petites modifications à son règlement et le présente à nouveau à la rentrée aux organisations syndicales. Ce règlement s'inscrit toujours dans la ligne de la direction. Il vise à travers une déqualification accrue et une réduction importante des effectifs à rabaisser les coûts en personnel !

Actuellement, ce projet est soumis au ministère des Transports ; il faut que tous les roulants se mobilisent et se battent contre ce projet qui les vise directement. Le reste des cheminots doit les soutenir et imposer, avec les roulants les revendications communes.

Les roulants et tous le cheminots doivent demander la réunion immédiate d'Assemblées Générales du personnel où les formes de luttes les plus appropriées et les plus efficaces seront déterminées démocratiquement pour imposer :

- L'ABROGATION PURE ET SIMPLE DU RÈGLEMENT S8
- LA REDUCTION IMMEDIATE DU TEMPS DE TRAVAIL POUR AVOIR LES 40 HEURES EN 1973.
- L'EMBAUCHE DE NOUVEAUX CHEMINOTS CONTRE LA DETERIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL ET DE SECURITE.
- LES 1 000 F TOUT DE SUITE.
- LES 300 F DE PRIME DE VACANCES
- UNE AUGMENTATION EGALE POUR TOUS DE 200 F POUR RATTRAPER L'AUGMENTATION DU COUP DE LA VIE.

L'extension de la lutte est le garant de son efficacité.

## ESCALE: la lutte a payé

En quatre jours de grève, les travailleurs d'Escale ont réussi à faire reculer leur direction sur la plus grande partie de leurs revendications. Décidés à se battre longtemps s'il le fallait, les travailleurs d'Escale se sont, dès le début, donné les moyens d'aboutir en élisant un comité de grève responsable devant tous les travailleurs, en occupant le magasin et en stoppant les camions de ravitaillement qui renouvelaient les stocks. D'autre part, la campagne de solidarité qui s'en est suivi a permis d'élargir l'impact de cette grève, impact entrant pour une grande part dans la victoire des travailleurs d'Escale.

Pour sa part, la section d'Orléans-La Source de la Ligue Communiste a pris une part active au soutien et à la popularisation de la grève en faisant le mercredi 27 après midi, aux Nouvelles Galeries, un petit meeting public avec distribution de tracts pour informer la population sur le sens de la grève et demander le soutien actif.

La façon dont cette grève a été menée ainsi que le soutien actif qui l'a popularisée sur Orléans a permis aux travailleurs d'obtenir :

- Une augmentation générale de 120 à 220 F avec un salaire minimum de 1 000 F par mois au 1er septembre 72.
- Une prime de transport de 10 F minimum
- Le 13ème mois pour tous.
- Une promesse de la direction de modifier ses méthodes de licenciements.

COMME LES TRAVAILLEURS D'ESCALE L'ONT MONTRE : SEULE LA LUTTE PAIE !

DEMANDEZ LI SEZ  
ROUGE

tous les lundis dans les kiosques